

Annonciation

Réjouissez- vous ! Le récit de l'annonce faite à Marie n'est pas un coin de ciel bleu enfoui quelque part dans le passé. Ce récit est une visite de Dieu pour nous tous aujourd'hui.

Il y a deux femmes dans ce récit : une jeune fille, Marie, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et une vielle femme, Elisabeth, qu'on appelait la femme stérile.

La première, Marie, est vierge .Vierge, C'est-à-dire disponible, totalement disponible, de corps et d'esprit, disponible pour un homme, mais aussi pour une parole, pour le souffle créateur, pour la chair et pour l'Esprit. Et la voici comblée de grâce, pleine de ce que Dieu donne, de ce que depuis le commencement notre Père qui est aux cieux a décidé de tisser dans la chair des femmes et des hommes de toutes les nations.

Marie ne sait pas comment cela va se faire, mais elle dit oui à ce que toute l'histoire d'Israël l'a préparée à devenir : une femme qui reçoit dans sa chair ce que Dieu a promis à ses pères. Une descendance qui lui ressemble !

C'est ainsi que cette jeune fille, instruite au plus profond d'elle-même par l'espérance, la disponibilité, la virginité de tout un peuple, va accoucher d'une parole, de la parole de Dieu faite chair en Jésus, l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Il y avait chez Joseph aussi une disponibilité à la paternité qui était restée vierge, vraiment disponible à la promesse faite à David son ancêtre. Un instant, il a douté...Mais, dans son sommeil, comme dans un rêve plus réel que la réalité, il a compris que pour mettre au monde un fils de Dieu, il fallait que l'homme se croit y être pour très peu.

Aujourd'hui, je crois que ce récit est une Parole de Dieu adressée à tous les peuples : le Seigneur nous dit, les yeux dans les yeux, que notre avenir n'est pas d'abord la régulation des naissances, dans la maîtrise technique de toute conception, mais qu'il est avant tout dans la place que tout homme et toute femme laisseront à l'Esprit de Dieu dans leur désir de maternité et de paternité.

Si Marie est bénie entre toutes les femmes, c'est pour que toutes les femmes soient bénies en elle. Et si ce couple est béni entre tous les couples c'est pour que tous les couples soient bénis dans ce couple.

Alors nous connaitrons ce qui se joue vraiment dans la naissance d'un enfant et nul doute que cela puisse renouveler la face de la terre.

Oui, je sais, c'est fou de parler ainsi aujourd'hui. Qui peut croire que le monde dans lequel nous vivons est encore capable d'entendre ce que nous racontons et de faire sienne cette histoire et de l'accomplir dans sa chair ?

Eh bien Dieu le croit, Dieu le veut et Dieu le fera, car il n'a pas le même regard découragé sur les nations. Et c'est nous justement qu'il a choisi pour être les témoins de la fermeté et de l'actualité de son œuvre de salut pour tous les peuples. De cela nous avons reçu un signe vivant et aussi tenace aujourd'hui qu'il l'était pour les générations passées.

Ce signe c'est Elisabeth, qui a conçu un fils dans sa vieillesse, qui en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la femme stérile. Elisabeth est de la race de toutes les femmes de nos patriarches, celle d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Toutes elles ont été stériles, toutes ont eu une descendance. En ce temps-là, Israël respirait l'air commun de toute la sagesse du monde. Oui dans tous les peuples et aujourd'hui comme hier, il existe de ces femmes, de ces couples, âgés et stériles qui maintiennent vivante, contre toute espérance, l'attente de la venue de l'impossible. Et ils enfantent, ces femmes et ces couples ! Ils enfantent d'une voix qui crie dans le désert : préparez les chemins du Seigneur. C'est ce signe-là qui fut donné à Marie. C'est d'Elisabeth, de cette vieille femme stérile, que Marie reçut le témoignage que rien n'est impossible à Dieu.

Aujourd'hui encore, c'est de vous, les anciens qui au creux de l'expérience de votre vieillesse et de votre stérilité gardez ferme la foi en l'avenue de l'impossible. C'est de vous que les jeunes générations apprendront que la vie est l'effet non de la volonté de la chair, de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

C'est cette vie-là que vous donnez et que personne mieux que vous ne peut donner. Votre vie n'est pas d'assurer la tranquillité de vos vieux jours. Votre vie est de témoigner de la vie que Dieu donne. Soyez patriarches de la terre que Dieu promet. Tous les peuples peuvent entendre cela de vous .